

FLORENT GEORGESCO

La bonne santé de l'édition d'essais peut se mesurer de bien des manières. Le nombre de titres publiés? Le magazine professionnel *Livres Hebdo* note une baisse de 6 % par rapport à 2023, mais à un niveau qui demeure élevé – 1396 livres paraîtront d'août à octobre dans la catégorie «essais et documents». Les ventes? Cela va se jouer en cette rentrée, le premier semestre s'étant montré décevant, après une année 2023 stable pour les sciences humaines, et particulièrement dynamique pour les documents.

Reste ce qui est, sans doute, le critère le plus important, celui qui permet de comprendre par quels fils ce secteur éditorial se relie aux préoccupations de la société, et de tester leur solidité: ce qu'auteurs et éditeurs font des événements et des débats qui électrisent l'actualité.

La production suscitée par l'agression russe de l'Ukraine depuis deux ans et demi peut, à cet égard, tenir lieu de modèle. Un travail de mise à jour de nos connaissances qui se poursuit en cette rentrée, même si moins de titres sont annoncés, et s'ils se concentrent, pour l'essentiel, sur l'exploration du régime poutine et de ses crimes. L'un des événements de l'automne sera d'ailleurs la parution des *Mémoires d'Alexei Navalny, Patriote* (éd. Robert Laffont), fin octobre, huit mois après la mort de l'opposant russe dans une colonie pénitentiaire.

Il faudra être également attentif à *Propagande. L'arme de guerre de Vladimir Poutine*, d'Elena Volochine (Autrement), aux *Nationalismes russes. Gouverner, mobiliser, contester dans la Russie en guerre (2014-2024)*, de Jules Sergei Feduinin (Calmann-Lévy), comme à *Paris-Moscou. Un siècle d'extrême droite*, de Nicolas Lebourg et Olivier Schmitt (Seuil). Retour en Ukraine avec l'historienne Marci Shore, qui raconte la révolution de Maidan (2014) et ses suites dans *La Nuit ukrainienne. Une histoire intime de la révolution* (Gallimard).

### Face au 7 octobre 2023 et à la guerre à Gaza

A leur tour, les attaques terroristes du 7 octobre 2023 et la guerre à Gaza ont commencé, au premier semestre, à susciter une production substantielle. Elle s'intensifie à l'approche du premier anniversaire des massacres, tout en se diversifiant. Les récits de victimes israéliennes – *Et nous danserons encore. 7 octobre et après: les survivants racontent*, de Sébastien Spitzer (Albin Michel), *Les Portes de Gaza*, d'Amir Tibon (éd. Christian Bourgois) – se mêlent ainsi à des témoignages sur la guerre en cours, tels *Le Livre noir de Gaza*, sous la direction d'Agnès Levallois (Seuil), et *La Vie sous les bombardements*, d'Ibrahim Khashan (Le Temps qu'il fait).

De même, se multiplient les réflexions contrastées sur le sens des événements, qui ne manqueront pas de susciter des controverses, en particulier, *Israël, l'impossible Etat normal*, de Denis Charbit (Calmann-Lévy), *Une étrange défaite. Sur le consentement à l'écrasement de Gaza*, de Didier Fassin (La Découverte), *Gaza devant l'histoire*, d'Enzo Traverso (Lux), et *Tenir tête*, de Paul Audi (Stock).

### Rentrée scolaire

Il n'est cependant pas nécessaire de subir un choc planétaire pour lancer des débats. Ou les relancer, comme beaucoup d'auteurs le font à propos de l'école. Premières pistes, entre état des lieux d'une crise chronique et effort de renouvellement théorique: *Repenser l'enseignement*, de Philippe Nemo (PUF); *Education: rallumons les Lumières!*, de Philippe Meirieu (L'Aube), qui préface *Emaniciper ou contrôler? Les élèves et l'école au XXI<sup>e</sup> siècle*, de Pascal Clerc (Autrement); *L'Emprise scolaire*, de François Dubet et Marie Duru-Bellat (Presses de Sciences Po). Ou encore *Bullshit bienveillance. Enquête sur la psychologie positive à l'école*, de Matthieu Grimpert (Cerf), *Du latin à l'école!*, de Thibaut Sallenave, Luigi-Alberto Sanchi et Cécilia Suzzoni (Fayard), ou *Mission impossible. L'école méritocratique*, d'Olivier Bobineau (PUR).



ANNE-GAËLLE AMIOT

# La rentrée des idées : en prise avec l'actualité

**Au cœur des 1 396 essais et documents à paraître cet automne, on trouve les crises en cours et les préoccupations de la société. Mais également tout ce qui traverse l'époque, en histoire, écologie, sociologie, philosophie, sciences...**

### Tous les corps

Quant aux corps et ce qu'ils deviennent à l'heure de #metoo et du «trouble dans le genre» identifié et revendiqué naguère par la philosophe américaine Judith Butler – qui enfonce le clou avec *Qui a peur du genre?* (Flammarion) –, leur présence multiforme irradie la rentrée.

Corps en lutte: *Vies rebelles. Histoires intimes de filles noires en révolte, de radicales queers et de femmes dangereuses*, de Saidiya Hartman (Seuil), *Sexualité et dissidences queers*, dirigé par Chacha Enriquez (Le Remue-ménage). Corps discriminés: *La Gaie panique. Une histoire*

*politique de l'homophobie*, de Mickaël Tempête (Divergences), ou *Le Dénier lesbien. Celles que la société met à la marge*, de Sophie Pointurier et Sarah Jean-Jacques (HarperCollins).

Corps désirants, ou non: *Histoire des sexualités en France. XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, de Sylvie Chaperon, Emmanuelle Retaillaud Bajac, Christelle Taraud et Catherine Deschamps (éd. Armand Colin), *Sexe et tabous. Jusqu'où peut aller la transgression?*, de Guillaume Durand (Hermann), ou *Le Déclin du désir. Pourquoi le monde renonce au sexe*, de Luigi Zoja (Imago). Corps en proie au vieillissement: *Un corps d'homme*, d'Olivier Haralambon (Premier Parallèle).

Les luttes féministes, ce qu'elles ont conquis, les progrès qui restent à faire, eux aussi, une riche matière à débat. Quelques titres significatifs: *Pour un féminisme décentré*, de Soumaya Mestiri (Le Cavalier bleu), *Ce que je veux sauver*, de Peggy Sastre (éd. Anne Carrière), *Le Vertige MeToo. Trouver l'équilibre après la nouvelle révolution sexuelle*, de Caroline Fourest (Grasset), ou *Non-noyées. Leçons féministes noires apprises auprès des mammifères marines*, d'Alexis Pauline Gumbs (Les Liens qui libèrent).

### Anthropocène

Ces grands massifs historiques, théoriques ou militants ne doivent toutefois pas masquer la grande diversité des sujets abordés par les auteurs. Ainsi *Les Enfants de l'anthropocène* – titre d'un essai de la jeune Britannique Bella Lack, préfacé par Greta Thunberg (Actes Sud) – prendront, bien sûr, toute leur place, que l'on songe aux deux livres annoncés du biologiste Francis Hallé, *La Beauté du vivant* (Actes Sud) et *La Vie des arbres* (Bayard), à *Planète Aqua*, de Jeremy Rifkin (Buchen-Chastel), à *Rendre l'eau à la terre. Alliance avec le peuple castor face au désert qui vient*, de Baptiste Morizot et Suzanne Husky (Actes Sud), ou à *Une planète, plusieurs mondes*, de Dipesh Chakrabarty (CNRS Editions).

### Du Mexique à Téhéran

Mais, à nouveau, il y a beaucoup plus dans une rentrée que les obsessions majeures de l'époque. Rien de ce qui la traverse n'y échappe. Réseaux criminels: *L'Histoire de Diana. Trafic de drogue et politique dans le Nord mexicain*, de Sabine Guez (Anacharsis); *L'Odyssée d'Abdoul. Enquête sur le crime organisé*, d'Audrey Millet (Les Pérégrines). Migrations (déjà au cœur du précédent): *Nous sommes venus en France. Voix de jeunes Algériens, 1945-1963*, de Mathias Gardet (Anamosa); *Petit frère*, d'Amets Arzallus Antia et Ibrahim Balde (Rivages). La querelle du «wokisme»: *La gauche n'est pas woke*, de Susan Neiman (Climats); *Le privé n'est pas politique*, de Claude Habib (Gallimard); *Petite histoire du wokisme des Lumières à nos jours*, de Bruno Viard (Le Bord de l'eau).

La situation en Iran ne sera pas absente – par exemple, *Des Iraniennes. Femme, vie, liberté. 1979-2024*, collectif (Des femmes/Liberté Fouque) –, non plus que les enjeux de la prochaine élection présidentielle aux Etats-Unis – notamment, *Interpréter la Constitution américaine. Le rôle politique de la Cour suprême*, de Stephen Breyer (éd. Odile Jacob), *L'Amérique face à ses fractures*, d'Amy Greene (Tallandier), *Notre homme à Washington. Trump dans la main des Russes*, de Régis Genté (Grasset)...

### Quelques habitués

Beaucoup de ces thèmes, et quelques autres, seront abordés par les habitués des rentrées, dont les livres sont régulièrement parmi les plus attendus. Citons les philosophes Souleymane Bachir Diagne – *Universaliser. «L'humanité par les moyens d'humanité»* (Albin Michel) et *Ubuntu. Entretien avec Françoise Blum* (Editions de l'EHESS) –, Geneviève Fraisse – *Sans retour. Logiques de l'égalité* (CNRS Editions) –, Marcel Gauchet – *Le Nœud démocratique. Aux origines de la crise néolibérale* (Gallimard) –, Pierre-Henri Tavoillot – *Voulons-nous encore vivre*

*ensemble?* (éd. Odile Jacob) – et Corine Pelluchon – *L'Etre et la mer. Pour un essentialisme écologique* (PUF).

Mais aussi l'anthropologue Charles Stépanoff, avec *Attachements. Enquête sur nos liens au-delà de l'humain* (La Découverte), l'écrivain Charles Dantzig et son *Histoire littéraire des Français* (Bouquins), la journaliste Mona Chollet, autrice de *Résister à la culpabilisation. Sur quelques empêchements d'exister* (Zones), et même une célèbre actrice américaine, Gillian Anderson, dont Denoël publie *Nos désirs*. Et, bien sûr, quelques historiens d'importance, comme Elisabeth Crouzet-Pavan – *Une autre histoire de la Renaissance. Paroles d'objets* (Albin Michel) –, Antoine Compagnon – *La littérature ça paye!* (Equateurs) –, Michel Winock – *Pompes funèbres. Les morts illustres. 1871-1914* (Perrin) –, Robert Darnton – *L'Humeur révolutionnaire. Paris, 1748-1789* (Gallimard) – ou Pierre Rosanvallon – *Les Institutions invisibles* (Seuil).

### Toute l'histoire

Qu'elle soit irriguée par les grandes questions du temps ou résolument inactuelle, l'histoire, au demeurant, fournit comme toujours les bataillons les plus importants de cette rentrée. Il n'est possible que d'en offrir une vue cavalière, pour donner une première idée de son abondance et de son intérêt. Toutes les périodes seront représentées, de *La France de la Préhistoire* (Romain Pigeaud, préface de Jean Guilaine, PUF) aux *Fantômes rouges de la Révolution culturelle chinoise* (Tania Branigan, Stock).

En passant, en vrac, par *Les Métamorphoses de la Terre. L'humanité et la nature. Une nouvelle histoire du monde*, de Peter Frankopan (Tallandier); *Le Corps des femmes. Mille ans de fantasmes et de violences. XI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle* (Perrin) et *La Cité malade* (éd. Jérôme Millon), de Stanis Perez; *Les Peuples du Nord. De Frodi à Harald l'Impitoyable. I<sup>er</sup>-XI<sup>e</sup> siècle*, de Lucie Malbos (Belin); *Comment peut-on être persan? L'islam en question de la Renaissance à l'âge classique*, de Georges Minois (Champ Vallon); *Survivre. Une histoire des guerres de religion*, de Jérémie Foa (Seuil); *Une histoire érotique de l'Angleterre*, de Grégoire Ming (Payot); *La Mort du roi. Louis XVI devant ses juges et face à l'histoire*, d'Olivier Bétourné (Seuil); *1848. Le printemps des peuples*, de Christopher Clark (Flammarion); *Charles de Gaulle. L'angoisse et le grandeur*, d'Arnaud Teyssier (Perrin); ou *Le Monde nazi. 1919-1945*, de Johann Chapoutot, Christian Ingrao et Nicolas Patin (Tallandier).

### Fantômes

Parmi les auteurs importants du moment, n'oublions pas les morts. Ils seront nombreux, vivaces, et pas moins affûtés sur les débats contemporains que leurs confrères vivants. Qu'on en juge par ce premier aperçu de la saison d'inédits qui s'annonce: une conférence de Simone Weil, *Pour les générations futures* (préface de Dan Arbib, Albin Michel); des leçons de sa quasi homonymie, la philosophe Simone Weil, *Philosophie. Les cours du Puy. 1931-1932* (L'Eclat); celles de Gilles Deleuze, dont les éditions de Minuit poursuivent la publication systématique, avec *Sur Spinoza*; des textes de jeunesse de Claude Lévi-Strauss, *Les Plus Vastes Horizons du monde* (Chandeigne).

Immanquablement (y a-t-il une rentrée qu'il ne hante pas?), Michel Foucault sera au rendez-vous, avec des *Entretiens radiophoniques inédits* (Flammarion) et un recueil de textes, non moins inédits, *Généalogies de la sexualité* (Vrin). Preuve supplémentaire de l'intensité de sa présence, le philosophe sera à l'apremont discuté par Pascal Engel dans *Foucault et les normes du savoir* (Eliott).

### Pourquoi?

Difficile, en somme, de ne pas s'estimer comblé, quand on place son espérance dans les livres pour comprendre le monde. Tout y est – bien plus que ce qu'on peut ici résumer. Même la question qui transcende les urgences de ce premier quart de siècle, à moins que celles-ci ne l'attisent encore: pourquoi vivons-nous? Le philosophe Pascal Chabot l'affronte bille en tête dans *Un sens à la vie* (PUF), talonné par le collectif qui dirige Stéphane Breton, *Pourquoi a-t-on besoin de donner un sens à sa vie?* (L'Aube). Rien n'échappe au débat. ■